

1. OBJECTIFS ET CONTENU

La littérature et le peuple font-ils bon ménage ? Ce que lit le peuple, est-ce de la littérature ? La littérature qui nous parle du peuple, quelle image de cet objet de son discours nous renvoie-t-elle ? Il est bien connu que les institutions ont depuis longtemps tracé une frontière entre la littérature « lettrée » et celle dite « populaire ». Cependant, ces deux champs participent également à la production de l'imaginaire social et il y a lieu de se demander, à l'heure où l'on clame incessamment la nécessité pour les états du monde entier de cheminer dans les voies de la démocratisation, de quelles manières ces deux sphères du littéraire convoquent « le peuple ». Les représentations du « monde d'en bas » se transforment-elles lorsque « les masses » prennent la parole au lieu de s'en remettre à quelques porte-parole issus de la haute société et qui sont censés s'exprimer au nom de ceux qui n'ont pas de voix ?

De telles questions ont déjà été traitées de divers points de vue par différentes approches disciplinaires, mais elles méritent d'être examinées de près dans le champ spécifique des littératures francophones d'Afrique subsaharienne, de la Caraïbe et du Maghreb où les enjeux ne sont pas les mêmes. Il existe en effet dans ces littératures un corpus d'œuvres appartenant aux genres populaires et comme ailleurs il été rapidement marginalisé par la critique littéraire institutionnelle. Qu'à cela ne tienne : l'on assiste actuellement à l'émergence d'une production accrue de romans ainsi rangés dans une certaine marge des canons littéraires en vigueur et, parallèlement, d'un lectorat populaire croissant, dans ces espaces francophones. En même temps, il n'y a pas que cette plus grande importance quantitative qui fait de ce corpus un objet méritant que la critique s'y intéresse de plus près. En effet, il s'avère que ces textes qu'on range dans des « sous-genres » comme le roman policier, le roman sentimental, le roman exotique, la science-fiction, etc., procèdent en fait à la modification de bon nombre des paramètres de ces genres populaires de sorte qu'on aboutit à des textes qui transgressent à la fois les conventions de ces genres et celles des canons littéraires dominants. Il semble ainsi probable que ces genres transgressent également les modalités antérieures de représentation de ce peuple lui-même, devenu lecteur sinon auteur d'une littérature dont il peut désormais être sujet et objet.

L'objectif du séminaire sera donc de s'interroger sur ces constructions diverses de l'imaginaire social du peuple tel que traduit dans les littératures orales et écrites des régions ayant le français en héritage de l'époque coloniale. Lorsqu'une œuvre est destinée à un lectorat populaire, quel langage emploie-t-elle pour parler à ce « peuple » de lui-même ? Autrement dit, quand on quitte le champ de la production restreinte pour évoluer dans l'espace des formes hybrides, transgressives, ou encore dans celui de la production dite « paralittéraire », les représentations des classes et de la culture populaires, le discours déployé pour parler du peuple au peuple sont-ils encore les mêmes ? Quand l'œuvre littéraire s'ouvre à un lectorat plus large, se rapproche de « la masse », assiste-t-on pour autant à la textualisation de discours et représentations créés « par le peuple pour le peuple » ?

2. CADRE THÉORIQUE ET CORPUS

Puisqu'il s'agira d'interroger essentiellement différents types de constructions textuelles, la recherche envisagée s'inscrit surtout dans le cadre conceptuel développé par la sociocritique (Duchet, Angenot, Robin, Popovic, etc.) et par la sémiotique textuelle (étude des parcours figuratifs et des rôles thématiques du personnage) qui s'inspire des travaux de Greimas. Cependant, comme la recherche touche également à des questions de légitimation et de transformation des champs littéraires, la sociologie de la littérature telle que (re)définie par Bourdieu et Dubois pourrait également être mise à contribution.

Le corpus sera constitué à la fois d'essais, de romans, et de contes provenant des trois grandes régions des littératures dites francophones : l'Afrique subsaharienne, le Maghreb et la Caraïbe. La production « de masse » des dernières décennies sera au centre de ce questionnement mais la recherche ne pourra aboutir à des conclusions valables sans l'étude, parallèlement, d'un corpus faisant office de « groupe témoin » qui permettra de déterminer s'il y a modification ou non des constructions textuelles. On retiendra par conséquent quatre types d'ouvrages : (1) des romans appartenant aux genres populaires canoniques ou dont la poétique s'y apparente (polar, roman sentimental, science-fiction, littérature de jeunesse, etc.); (2) des essais où se construit un discours sur l'art et la culture du peuple; (3) des textes appartenant aux

genres populaires de l'oraliture, soit, essentiellement, un corpus de contes; (4) des romans de la sphère « lettrée » où la mise en scène du peuple joue un rôle clef¹. Une bibliographie de suggestions de lecture pour ce corpus littéraire sera fournie au début du séminaire. Un recueil de textes (disponible à la librairie vers la fin août) servira de base à la réflexion.

3. ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE À TITRE INDICATIF

Cadre théorique

- AMOSSY, Ruth (1991), *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype*, Paris, Nathan.
- ANGENOT, Marc (1975), *Le roman populaire. Recherches en paralittérature*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec.
- , (1990), *1889. Un état du discours social*, Longueuil, Le Preambule.
- ARTIAGA, Loïc (dir., 2008), *Le roman populaire 1836-1960*, Paris, Éditions Autrement.
- HAMPÂTÉ BÂ, Amadou, *Amkoullel, l'enfant peul*, Paris, Actes sud, 1991.
- BETTINOTTI, Julia (dir.), (1986), *La corrida de l'amour*, Les cahiers du département d'études littéraires, N° 6, Université du Québec à Montréal.
- BLETON, Paul (dir.) (1998), *Amours, aventures et mystères*, Québec, Éditions Nota Bene.
- BOLLÈME, Geneviève, *Le peuple par écrit*, Paris, Seuil, 1986.
- BOURDIEU, Pierre (2001), *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil.
- BOURDIEU, Pierre (1992), *Les règles de l'art*, Paris, Seuil.
- BOYER, Alain-Michel, *La Paralittérature*, Paris, PUF, 1992.
- DE CERTEAU, Michel, *La culture au pluriel*, Paris, Union Générale d'éditions (10/18), 1974.
- DÉJEUX, Jean (1978), *Djoh'a, héros de la tradition orale arabo-berbère*, Sherbrooke, Naaman.
- DUBOIS, Jacques (1978), *L'institution de la littérature*, Bruxelles, Éditions Labor.
- (1993), *Le roman policier ou la modernité*, Paris, Nathan.
- DUCHET, Claude (1979), *Sociocritique*, Paris, Nathan.
- ÉVRARD, Franck (1996), *Lire le roman policier*, Paris, Dunod.
- GLISSANT, Édouard (1995), *Introduction à une poétique du divers*, Montréal, PUM.
- GOURAIGE, Ghislain, *La diaspora d'Haiti et l'Afrique*, Ottawa, Éditions Naaman, 1974.
- GREIMAS, Algirdas-Julien (1979), *L'analyse du discours en sciences sociales*, Paris, Hachette.
- , « Les actants, les acteurs et les figures », *Du sens II*, Paris, Seuil, 1983.
- GROUPE D'ENTREVERNES (1979), *Analyse sémiotique des textes*, Lyon, PUL.
- KANE, Mohammadou (1982), *Roman africain et tradition*, Dakar, NEA.
- KLINKENBERG, Jean-Marie (1990), *Le sens rhétorique*, Toronto, Éditions du GREF.
- LACASSIN, Francis (1987), *Mythologie du roman policier*, Paris, 10/18, Union Générale d'Édition.
- LITS, Marc (1993), *Le roman policier : introduction à la théorie et à l'histoire d'un genre littéraire*, Liège, Éditions du CEFAL.
- MAINGUENEAU, Dominique (1987), *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette.
- MAURUS, Patrick (dir., 2013), *Actualité de la Sociocritique*, Paris, L'Harmattan.
- MOURALIS, Bernard, *Les contre-littératures*, Paris, PUF, 1975.
- POPOVIC, Pierre, « La sociocritique : définition, histoire, concepts, voies d'avenir », *Pratiques*, N° 151-152, déc. 2011, p. 7-38.

¹ Ce séminaire fait suite à deux projets de recherche collectifs intitulés « Pour le peuple, par le peuple ou contre le peuple : l'imaginaire social du peuple dans les littératures francophones d'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de la Caraïbe », et « Dynamiques transgressives des genres populaires en francophonie : hybridation et décentrement des canons littéraires », projets subventionnés par le CRSH dont les co-chercheurs étaient Françoise Naudillon de l'Université Concordia et Josias Semujanga de l'Université de Montréal.

- NAUDILLON, Françoise (dir.) (2009), « Enjeux du populaire », *Présence francophone*, N° 72.
- (2002), « Black Polar, pistes pour une étude du roman policier africain », *Présence francophone*, N° 60, automne, p. 30-38.
- NDIAYE, Christiane (dir.) (2001), « Enjeux des genres populaires dans les littératures francophones », *Palabres. Revue d'études francophones*, Vol. XI, N° 1, 2009.
- NTONFO, André, *Le roman indigéniste : esthétique et idéologie*, New Orleans, University Presse of the South, 1997.
- PRICE-MARS, Jean [1928], *Ainsi parla l'Oncle*, Montréal, Éditions Mémoire d'encrier, 2009.
- REUTER, Yves (1997), *Le roman policier*, Paris, Armand Colin.
- RIFFATERRE, Michael (1979), *La production du texte*, Paris, Seuil.
- ROBIN, Régine (1991), « Pour une socio-poétique de l'imaginaire social », dans *La Politique du texte. Enjeux sociocritiques*, Lille, Presses universitaires de Lille.
- SEMUJANGA, Josias (1999), *Dynamique des genres dans le roman africain. Éléments de poétique transculturelle*, Paris, L'Harmattan.
- ZIMA, Pierre (1985), *Manuel de sociocritique*, Paris, Editions Picard.

4. ÉVALUATION

- (a) Un exposé oral : 40%
- (b) Un travail écrit d'une quinzaine de pages portant soit sur l'un des textes proposés, soit sur un autre texte choisi en concertation avec la responsable du séminaire : 60%